

Apparition

Stéphane Mallarmé

La lune s'attristait. Des séraphins en pleurs
Rêvant, l'archet aux doigts, dans le calme des fleurs
Vaporeuses, tiraient de mourantes violes
De blancs sanglots glissant sur l'azur des corolles.
-- C'était le jour béni de ton premier baiser.
Ma songerie aimant à me martyriser
S'enivrait savamment du parfum de tristesse
Que même sans regret et sans déboire laisse
La cueillaison d'un Rêve au cœur qui l'a cueilli.
J'errais donc, l'œil rivé sur le pavé vieilli
Quand avec du soleil aux cheveux, dans la rue
Et dans le soir, tu m'es en riant apparue
Et j'ai cru voir la fée au chapeau de clarté
Qui jadis sur mes beaux sommeils d'enfant gâté
Passait, laissant toujours de ses mains mal fermées
Neiger de blancs bouquets d'étoiles parfumées.

現れ

ステファーン・マラルメ

月は悲しんでいた 涙にくれる熾^{してんし}天使たちは
夢見ながら、弓を手に、朧げな花たちの静けさの中で
青い花冠の上を滑る 白きすすり泣きを
弱々しいヴィオール*で奏でていた
--それは君との初めてのキスに祝福された日だった
自分自身を苦しめることを好む僕の夢想は
賢くも悲しみの香りに酔っていた
その香りには 未練も失望もなく
捉えた心に 夢の果実を残す
それで 古びた石畳を見つめながら、僕は彷徨っていた
その時 陽の光を髪に浴び、夕暮れの道に
君が微笑みながら現れた
僕は光の帽子を被った妖精を見たと思った
かつて甘やかされた子供だった僕の 心地よい夢の中で
芳しい星屑の白い花束を 軽く握ったその手から
いつも雪のように降らせつつ消えていった あの妖精を

*ヴィオールはチェロに似た弦楽器です